

# Compte-rendu de la projection-débat du film « Faut-il arrêter de manger les animaux ? »

Kylian  
Dylan  
Quentin  
2-4

Le 3 décembre dernier, les élèves de 2nd4 sont allés voir un film créé par Benoit Bringer et abordant le thème de l'agriculture et l'élevage à changer. Juste après l'arrivée en salle, Frédéric Maqué s'est brièvement présenté. Il fait partie de l'organisation Transmad à Malville et il lutte activement avec ses collègues contre la famine et le manque d'eau à Madagascar.

Le narrateur se présente et nous explique le sujet. Il s'appuie sur la génération future et son enfant pour dénoncer la question/problématique suivante : Faut-il encore manger des animaux et si oui, que faut-il absolument changer ?

Le premier exemple est une comparaison entre deux types d'élevages de cochon : l'un est très soucieux de l'état de bien-être des cochons qui vont vivre en plein air et avoir un bon abri et une nutrition équilibrée. Et l'autre, industriel et intensif, mise tout sur la production et le bénéfice monétaire. Les cochons sont entassés sans espace dans des box d'intérieurs et sont modifiés génétiquement pour développer plus de graisse plus vite et tout le temps manger. Ce principe industriel sera le même pour quasiment tous les élevages : les poules mangent tous le temps en pondant dans des conditions exécrationnelles (sur des petits perchoirs sans espaces libres et sans lumières). Pour les vaches, c'est le même principe : le plus d'individus possibles dans un minimum d'espace et avec des gènes modifiés pour grossir et produire plus vite.

Ces techniques sont inhumaines car ici, ces animaux ont des conditions de vie bien pires que le plus malheureux des hommes sur terre. Ils savaient que c'était assez extrême, mais ces moments les ont dégoûtés, limite choqués ! Et on laisse les animaux malades ou même blessés mourir sans scrupule, même la pêche de poisson n'est pas épargnée.

Mais revenons à ces élevages plus respectueux des animaux. Ceux montrés dans le film sont tous différents et utilisent des techniques qui répondent aux besoins d'écologie, d'économie et de production. On peut voir que les personnes en charge de ces exploitations "bio" résolvent des problèmes divers avec des méthodes super simples. Par exemple, l'éleveur des 200 cochons en plein air du film voulait régler le problème de la truie écrasant ses petits. Il a juste pris des niches plus grandes.